

Docteur Sophie Blanquet

# L'humain en voyage

**Pour Sophie Blanquet, psychiatre et psychothérapeute FMH à Jouxten-Mézery, la pratique de la médecine est un voyage au cœur de l'humain, infini et perpétuel. Son parcours est varié, pluriel et en mouvement. Comme une danse.**

Corps longiligne, longue chevelure et voix douce: Sophie Blanquet se démarque d'emblée par sa présence souriante et généreuse et par une énergie positive communicative. Elle nous accueille dans les locaux flamboyants neufs dont elle a longtemps rêvé, qu'elle partage avec d'autres médecins sensibles comme elle à une approche ouverte sur une pluralité de pratiques au service de l'humain.

## À LA DÉCOUVERTE DE L'AUTRE...

Sophie Blanquet est née en Belgique en 1977, de parents français, fonctionnaires européens à Bruxelles. Cette ville lui permet de côtoyer de nombreuses cultures: «A l'école, j'étais fascinée par les récits d'amies qui me décrivaient des pratiques de leurs pays d'origine liées à la santé et au corps... L'Ayurveda, le henné, etc.: je trouvais cela aussi poétique que passionnant.» Sa curiosité des autres est également attisée par des questions sociales concrètes, notamment en lien avec la précarité de certains de ses amis «sans papiers», qui a été le terreau du développement de sa conscience politique. Cet intérêt pour la découverte de l'humanité sous toutes ses facettes la motive à choisir la médecine. D'abord avec l'idée de devenir médecin voyageur, jusqu'à ce qu'elle fasse la rencontre du Dr Godé Imbamba, à l'occasion d'un job étudiant de secrétaire médicale. «Il a été mon premier contact avec la psychiatrie et, grâce à lui,

qui était spécialisé en ethnopsychiatrie, j'ai découvert que plutôt que de voyager pour rencontrer des patients et de nouvelles pratiques médicales, le voyage pouvait se faire au travers d'eux. Car chaque patient entre au cabinet avec un monde qui lui est propre.»

## MIGRATIONS ET APPARTENANCES

Sophie Blanquet poursuit sa quête de l'autre par le biais d'activités en médecine communautaire en République démocratique du Congo ou au Brésil, puis ses pas la mènent en Suisse. D'abord au Centre de psychiatrie du Nord vaudois, à Yverdon-les-Bains, dans le service des Drs Serge Didisheim et Françoise Menu, pour réaliser les deux années de psychiatrie hospitalière requises pour son cursus. Puis au sein du cabinet du Dr Jean-Claude Métraux, engagé auprès des victimes de conflits armés et de torture. C'est à cette période qu'elle se forme en thérapie familiale et systémique, avant de rejoindre l'équipe de l'association Appartenances, à Lausanne. Parallèlement à cela, son contact avec la communauté homosexuelle et transgenre en Belgique l'a logiquement amenée à la supervision de la Fondation Agnodge et à l'accompagnement des patients transgenres. «Jean-Claude Métraux m'a fait comprendre que les migrations ne sont pas que géographiques, elles peuvent être sociales, économiques, identitaires, entre les âges, etc. Les sentiments d'appartenance que l'on peut avoir sont très variés...»

## DANSE AVEC LA VIE

Pour s'adapter au mieux à la variété et à la richesse des parcours qu'elle croise, Sophie Blanquet s'ouvre de plus en plus à d'autres pratiques. Elle travaille ainsi avec un réseau de praticiens en thérapies alternatives, vers lesquels elle n'hésite pas à orienter ses patients pour compléter ou poursuivre le

travail qu'elle a engagé avec eux: «Chaque thérapeute peut avoir accès à différentes facettes de la personne qu'il est bon de remettre ensemble.»

Il y a quelques années lui est venue l'idée d'utiliser la danse, qu'elle pratique depuis longtemps, dans son travail thérapeutique. «Le corps est comme une caisse de résonance des émotions. Passer par lui permet souvent aux patients de gagner du temps, de renouer avec des sensations perdues et de retrouver un certain bien-être.» Elle se forme en danse thérapie et intègre le mouvement dans sa pratique, quand son patient est ouvert à cela. «J'aime l'idée de disposer d'une boîte à outils qui permet d'ajuster au mieux mon accompagnement... C'est dans cette idée que j'ai voulu créer un centre dédié au corps et à l'esprit qui intègre des approches diverses. Un lieu dans lequel j'ai réuni tout ce qui m'est cher, tout ce qui m'anime, où mes passions peuvent s'intégrer naturellement à ma pratique.» Un lieu à son image: ouvert sur la nature et vivant. ■

ADELINE VANOVERBEKE

## Clin d'œil



«J'ai trouvé ce caillou sur le terrain où a été construit la maison, et je le trouve très beau. Je l'ai gardé, avant qu'il soit à nouveau enfoui dans les profondes strates de mes aménagements extérieurs. Il représente assez bien le travail psychothérapeutique: d'abord lourd et peu gracieux, il devient intéressant à qui sait l'observer sous ses différentes facettes.»

